

Compte rendu de l'Assemblée Générale Ordinaire du CERADS le 03 mars 2018 portant sur l'exercice 2017 et les projets 2018

Présents

Bertrand BALAGNY

Gino BENZONI

Marie-Claire CELERIER

Elie CHAMBAULT

Xavier GUYON

Benoît MARTIAL MINGOT

Michelle MASFRAND

Bernard et Marie Jeanne MENAGE

Maryse et Patrick MOULINIER

Dominique PETER

Marc VERWILGHEN

Michele ZAPARUCHA

Absents excusés

Louis Dupuy

Paul FONTANIER

François JULLIEN

Bertrand PLUS

Gerald ROOSEN

Patric SPAAK

Samba TOURE

Ouverture de la séance à 14h40, secrétaire de séance Michelle Masfrand

Salles paroissiales de Saint Rémy lès Chevreuse

Rapport moral du Président :

http://www.cerads.org/wp_ver_2013/wp-content/uploads/2018/03/RAPPORT-MORAL-2017.pdf

Complément au rapport moral :

- **MAKA:**

C'est un projet 'jeune' (mis en place juin 2016) , qui concerne 10 femmes. La production de papier se poursuit sur commandes. La production de savon connaît un vif succès auprès de l'hôtellerie (5 hôtels à St Louis et 1 à Dakar), et notamment devient régulière: l'hôtel « la Résidence » à St Louis passe commande de 2500 savonnets (15 grammes) par mois, soit un revenu régulier équivalent à 250 € mensuel; les recettes générées par la vente de savon sont directement facturées et versées au GIE Ande Jappo; la gamme va s'enrichir grâce à des savons de 100 grammes destinés aux croisières du Bou El Mogdad; jusqu'à présent, les volumes de solution de soude sous-produits du papier sont suffisants à la fabrication des savons;

- Les femmes sont bien organisées, très réceptives aux nouvelles propositions et prennent des initiatives; par ailleurs le Cerads a confié à un intervenant local (Magaye Samba Ndao) le soin de les former à la comptabilité gestion, l'objectif étant qu'elles soient le

plus autonome possible dans leur gestion et leur facturation. Elles suivent actuellement une formation organisée en 5 séances de 2 h le samedi matin.

- Le concours de peinture organisé en mars 2017 a été un vrai succès et a permis de découvrir de nouveaux talents.
- Si le savon trouve son débouché localement, il n'en est pas de même pour le papier et les peintures, qui sont principalement vendues en France. Il faut essayer d'en promouvoir la vente sur Dakar et sur St Louis. Pour cela il faut mettre en valeur et protéger les œuvres par une présentation soignée d'où un encadrement systématique proposé depuis cette année.

Le rapport moral est adopté à l'unanimité

Rapport financier du Trésorier:

http://www.cerads.org/wp_ver_2013/wp-content/uploads/2018/03/Rapport-financier-2017.pdf

Complément au rapport financier :

- Il y a deux bilans financiers, un pour l'entité France et un deuxième pour l'entité Sénégal
- Il est demandé de produire, en complément du bilan, une analyse des recettes et dépenses par événement, notamment en ce qui concerne les expositions ventes.
- Il a été demandé également le nombre d'adhérents: réponse, une vingtaine.

Le rapport financier est adopté à l'unanimité des présents.

Perspectives pour 2018

1 –FOUTA :

Doumga Rindiaw

Mission conjointe AGIR/CERADS pour la réception des deux puits du nouveau périmètre maraîcher de Doumga Rindiaw. Elle comprend aussi des essais de débit sur chacun des puits, à l'aide du matériel laissé en dépôt à l'atelier de l'entreprise.

Appui à l'AFJD (Association des Femmes et de Jeunes de Doumga) pour la formation initiale du Groupement féminin, et pour la plantation de 144 arbres fruitiers à l'intérieur du périmètre irrigué.

Conséquences budgétaires marginales pour le CERADS, les budgets d'investissement matériel et immatériel ayant été mobilisés par AGIR Essonne et l'AFJD. Néanmoins on peut prévoir un taux d'échec de reprise des plants de 20 à 50 % (problème de termites et autres parasites), et devoir envisager un budget de remplacement dont les modalités sont à définir.

Plus largement, à long terme, le CERADS souhaite initier des projets valorisant une plus forte valeur ajoutée. La plantation fruitière s'inscrit dans cette perspective (espoir d'unité de transformation agro-alimentaire) ainsi qu'une réflexion sur des cultures de rente aussi (safran, Artemisia).

Dominique Peter insiste sur la possibilité d'une part d'autofinancement des agricultrices, et donne l'exemple d'un système de prêts microcrédits gérés par des bénévoles comportant donc très peu de charge de structure.

Stage d'étudiants de l'ISTOM

Benoît MARTIAL MINGOT, élève ingénieur à l'ISTOM, en présente le cadre. Il s'agit d'un stage composé de 8 étudiants, à effectuer obligatoirement à l'étranger, départ envisagé fin mai, durée 6 semaines minimum, budget prévisionnel de 15 000 €, en cours de montage;

Le périmètre de l'étude concernera les 3 villages du Fouta où le CERADS travaille; l'objectif est de réaliser des 'prises de vue' selon 3 axes: agricole, sociale, commerciale.

Il est demandé, dans la partie agricole, de traiter le problème particulier des ravageurs (rats palmiste, termites...) et de défricher les possibilités de cultiver des plantes à haute valeur ajoutée (safran) et/ou sous contrat (artémisia, pour plus d'informations, consulter le site <http://maison-artemisia.org/>).

La vue sociale doit en particulier analyser les parts de production auto consommées et les parts vendues sur les marchés.

Les stagiaires seront confrontés à un certain nombre de difficultés par exemple la langue (les femmes ne parlent pas français) et les réticences à livrer des données financières.

Sinthiou Garba

Seul réel engagement financier du CERADS sur le Fouta : l'extension du périmètre goutte à goutte sur Sinthiou Garba par l'affectation de l'enveloppe de 2000 € de Crédit Agricole SA. La réelle demande pour ce mode d'irrigation pourrait toutefois être intégrée au questionnaire de terrain de l'ISTOM. D'autre part, ce projet devrait s'intégrer à un appui plus large des Lions Clubs, sur l'initiative de Louis Dupuy, afin d'améliorer, par surcreusement de puits, la disponibilité en eau de Gourel Bary, hameau Peulh de SG (profondeur 42 mètres à approfondir à 47 m, un record pour nous !).

En ce qui concerne le goutte à goutte, outre le problème des rongeurs, le manque d'appropriation par les femmes est en partie due au fait qu'une faible partie de la surface est équipée, et les bénéfices de ce type d'arrosage ne profiteraient qu'à une faible partie des productrices.

2- Ateliers de Maka Diama :

Poursuite de l'appui technique et organisationnel au GIE Ande Jappo de Maka.

Il se traduit en début d'année par des sessions d'initiation à la comptabilité et à la gestion. Le but est bien entendu l'autonomisation du Groupement dans toutes ses responsabilités administratives et de gestion.

Travail en commun (le sens même du terme Ande Jappo en Wolof) sur des nouveaux produits : savons calibrés de 100 g pour fournir le Bou El Mogdad, essais de fabrication de boîtes en papier mâché, qui pourraient servir éventuellement de conditionnement pour les savons.

Cette liste n'est pas exhaustive, on sait que le CERADS s'appuie sur un groupe de femmes qui ne manque ni d'imagination, ni d'ouverture aux opportunités économiques (telles qu'une relance du projet biocharbon de 2009).

Accueil de groupes de touristes: une activité nouvelle liée au tourisme émerge: les femmes pourraient accueillir des groupes sur la route du Djoudj, et leur proposer une restauration. Une première en forme de test aura lieu début mars avec le groupe EDDISCAE (60 personnes).

Construction d'un Centre artisanal du Typha (surface 100 m²).

Il comprendra 2 ateliers et une salle d'exposition (60 m²).

2 projets possibles:

soit en voûte nubienne, chiffrage déjà fait à 38 000€ qui comprend beaucoup d'intermédiaires ce qui explique le coût élevé; sur cette solution, EDDISCAE serait notre partenaire et co-financeur, leur projet scientifique portant sur cette technique de construction.

soit en brique de terre comprimée: vraisemblablement moins cher (25 000€) avec possibilité de toiture en typha;

Pour les 2 projets, les surcoûts proviennent aussi du fait que le gisement de terre nécessaire à ce type de construction est à 100 km, et que le terrain nécessite des fondations. L'intervention d'un architecte est requise, qui est compris dans le devis voûte nubienne; pour le projet BTC on pourrait avoir l'appui de l'architecte conseil de la ville de St Louis.

Le choix dépend notamment des opportunités de financement.

Le budget demandé est compris entre 30 000 et 50 000 €; une première demande de financement a été adressée à la ville de Paris, dans le cadre de leur programme Solidev 2018, pour un montant de 10 000€, les réponses sont attendues en juin.

3 – Communication :

Expo Vente Papyrus de Typha à Avrillé (Maine et Loire) prévue du 28 septembre au 20 octobre 2018 au centre culturel Georges Brassens. La mairie prend en charge tous les frais (prêt de salle, communication et affiches, frais de vernissage). Durant l'exposition, le personnel du centre culturel assurera les permanences et sera en mesure de gérer les ventes, sachant que les œuvres seront remises aux acheteurs à la fin de l'exposition.

Papis sera présent (invité par Marc) et la mairie appuiera sa demande de visa.

Le Cerads communiquera par un affichage et des flyers. Le film sur la fabrication du papyrus de typha sera passé à la demande (si équipement disponible).

Expo Vente au restaurant Le Canapé à Gif sur Yvette vraisemblablement en mai / juin, modalités à définir avec les restaurateurs.

La séance se termine à 17h00.